

Le Service éducatif itinérant fait sa rentrée à l'école...



Depuis toujours, les réseaux de soins petite enfance orientent des enfants vers l'école ordinaire et les psychologues du Service éducatif itinérant (ci-après SEI) intervenant en éducation précoce spécialisée les accompagnent dans cette transition et cette étape si importante pour tous de l'entrée à l'école.

Depuis toujours, nous regrettons une transition très peu organisée et peu formalisée avec les professionnels de l'école, un manque d'appui en classe nécessaire pour certains enfants et un suivi par le SEI prolongé jusqu'à fin décembre trop court. Et enfin une perte énorme d'informations entre le préscolaire et le scolaire avec finalement une absence de généralisation en classe des outils et des stratégies utilisées en crèche ou à la maison.

L'année scolaire 2017-2018 va permettre une nette amélioration du dispositif de transition et de soutien pour les enfants suivis par le SEI (cf. l'historique et la genèse de ce projet page 33 ci-après).

Nous voilà donc le jour de la rentrée pour nos sept (quel chiffre symbolique !) intervenants SPES. La préparation a été faite au mieux vu les conditions et le temps à disposition.

Lundi 28 août 2017 à 8 h, chacun est avec un de ses enfants de référence. La cloche sonne, on entre dans la classe. C'est le début d'un nouveau projet, d'un nouveau travail. Presque tout est à créer et à construire. Les premiers moments sont difficiles pour les enfants et les partenaires. De nombreux enfants sont fragilisés par cette rentrée. Les enseignantes ont l'expérience pour gérer ces situations. Pour d'autres enfants, on découvre leur retard, leurs difficultés de développement qui n'ont pas été repérés dans la petite enfance. L'expérience des intervenants SPES est alors également très précieuse. En même temps, il faut discuter et réfléchir aux aménagements à mettre à place pour l'enfant qui est accompagné par notre dispositif. Beaucoup de choses à gérer sur ce premier jour !

Mercredi 30 août, premier colloque après cette rentrée. Tout le monde raconte ses situations, ses belles rencontres et des difficultés qui paraissent alors insurmontables. Le débriefing et le travail d'équipe pour les premières régulations sont indispensables ! La rentrée avec toutes ses exigences et son rythme a été rude pour les enfants comme pour les intervenants...



Les semaines passent. Les outils et stratégies sont en place. Les bénéfiques commencent à s'observer...

Le time timer vient de sonner, le moment de coloriage est terminé. L'enseignante demande aux enfants de ranger et de venir sur les bancs. Pourtant Jonas ne le voit pas de cette façon-là. Il a fait le contour de son pingouin avec un chablon, mais il n'a pas fini de le colorier. La classe s'agite autour de lui, les enfants vont et viennent, rangent les feutres, poussent les chaises, rangent les sous-mains et tous finiront gentiment par rejoindre les petits bancs.

Un enfant s'approche de Jonas et lui indique avec bienveillance qu'il doit ranger, mais Jonas l'ignore. Une petite fille arrive ensuite et tente la même approche, mais en vain. Elle prend alors le coussin rouge sur la chaise de Jonas (ce coussin est un repère et à chaque changement de lieu, Jonas retrouve sa place avec son coussin rouge) et l'amène avec elle sur les bancs. Les autres copains s'assoient... tous laissent la place du coussin rouge pour Jonas.



Certains se chamaillent pour se mettre à côté de ce fameux coussin rouge, car Jonas est très aimé dans sa classe. Jonas est toujours à son pupitre. Le bruit et l'agitation autour de lui ne l'ont pas dérangé et il poursuit son coloriage. L'enseignante l'appelle pour lui demander de venir, il ne lève pas les yeux, il ne montre pas d'intérêt à son intervention. Elle me jette un coup d'œil et me fait un signe de la tête. Je réponds en faisant « oui » de la tête. Elle se lève et vient le chercher, mais il résiste. Elle me regarde et je comprends aussitôt que sa question est la suivante : insister ou lâcher ?

Je lui fais un signe pour lui dire que je prends le relais, j'essaie à mon tour, mais j'en arrive au même résultat. Nous nous regardons à nouveau et décidons de laisser Jonas finir de colorier... après tout, il était presque à la fin !

Après 2 minutes, Jonas se lève, il s'approche doucement des petits bancs. Il repère son coussin rouge et se précipite à sa rencontre pour rejoindre le groupe, il s'assied et se met à chanter avec les autres enfants comme si de rien n'était. Pour nous, le pari est gagné. Jonas a rejoint le groupe en étant serein et participe à l'activité proposée en collectif.



Certaines fois, il est essentiel d'accepter de faire différemment.

La différenciation autant au niveau des apprentissages que de la gestion des comportements permet à cet enfant de trouver son équilibre au sein de sa classe et de s'y sentir bien.

Une de nos missions en tant qu'intervenante SPES en faveur des enfants à besoins éducatifs particuliers est de leur offrir un environnement qui leur est favorable pour qu'ils puissent se sentir bien et se développer de manière optimale en proposant des aménagements pédagogiques et en donnant les outils et les connaissances nécessaires à l'enseignante pour mieux accompagner l'enfant à besoins éducatifs particuliers au sein de son contexte de classe régulière.

Le soutien par les pairs est également primordial. Les autres enfants ont leur place dans l'accompagnement de Jonas. Ils le font de manière instinctive, et sans qu'on le leur demande. L'éducatrice intervient le plus possible à distance, afin que l'enfant puisse se développer par lui-même et interagir le plus possible avec ses pairs.

À l'automne, les premiers bilans sont faits. La remise des premiers carnets et leur adaptation à la situation spécifique des enfants à besoins éducatifs particuliers sont discutées et partagées avec les enseignantes et les parents. En même temps, on prend des notes sur ce qui se passe, sur ce qui marche bien et sur ce que nous devons adapter pour la prochaine année scolaire.

Décembre 2017, Noël approche...



Nicolas a 5 ans et il fréquente l'école primaire de son village en première année.

C'est bientôt Noël et aujourd'hui, la matinée est un peu différente : une conteuse vient à l'école pour raconter des contes aux enfants. Ce petit moment a lieu à la bibliothèque, qui a été décorée pour l'occasion avec de jolies lumières, et deux classes de première primaire viennent assister à ce moment où la magie des histoires emporte petits et grands.

Mais Nicolas n'aime pas trop les changements. Alors, en classe, je lui ai expliqué où nous allons et comment cela va se passer. En anticipant et en le préparant, cela aide Nicolas à gérer ses angoisses. Mais Nicolas est quand même un peu inquiet en entrant dans la bibliothèque plongée dans la pénombre. Je lui donne la main et nous nous installons au milieu d'une trentaine d'enfants.

Il y a un peu de brouhaha dans la salle, les enfants sont contents, mais aussi un peu excités. Nicolas se bouche les oreilles et ses yeux regardent partout autour de lui. Son hypersensibilité au bruit le met parfois en état de stress. Nous trouvons un siège confortable, je m'installe à côté de lui et tout doucement, je lui explique que chacun va trouver sa place, que le calme va revenir, que je suis près de lui. J'ai emmené avec moi un doudou, comme ça, Nicolas a un objet avec lui, qui lui permet de se rassurer et d'avoir quelque chose tout contre lui. Nicolas prend la peluche, tandis que le silence se fait dans la pièce.

La conteuse prend la parole. Elle emmène les enfants dans un pays très froid, très loin, peuplé d'ogres gentils et d'animaux merveilleux... Mais pour Nicolas, c'est un peu difficile de rester concentré sur l'histoire et de suivre ses paroles, sans pouvoir fixer son attention sur quelque chose, une image, une photo, un livre... Il perd le fil de l'histoire, il se met à secouer le doudou, faisant des mouvements saccadés avec ses bras.

Tout doucement, je lui propose un petit livre de Tchoupi qu'il peut feuilleter. Nicolas se détend, ses mains et ses yeux se focalisent sur le petit livre, il se calme instantanément. Le fait qu'il regarde un livre ne dérange ni les autres enfants ni la conteuse, et lui, de son côté, peut participer à ce moment, au milieu des autres.

La conteuse raconte ensuite une histoire pleine de rebondissements. Pour ce conte, contrairement à l'autre, elle présente des objets aux enfants qui illustrent son histoire. Nicolas est captivé, il s'anime, il suit l'histoire. Il en profite pleinement, car il peut fixer son attention sur les objets. Il rit de bon cœur dans les moments comiques et prend beaucoup de plaisir. À la fin de la représentation, Nicolas imite les enfants qui tapent des mains en disant bravo. Il repart de la bibliothèque avec un grand sourire et nous reparlons ensemble du dernier conte qui nous a bien fait rire.

Nicolas présente des troubles du spectre autistique. Chaque jour, dans l'école de son quartier, avec ses camarades et son enseignante, il apprend de nouvelles choses, il fait de nouvelles découvertes, il fait un pas de plus dans la vie. De mon côté, j'essaie de faire en sorte que mon accompagnement à l'école l'aide à se saisir de tout ce que lui offre cet environnement si stimulant et qu'il puisse s'en nourrir jour après jour.

2018 va arriver, nous savons déjà que le dispositif est efficace. Les enfants profitent des appuis en classe, d'un duo de professionnelles aux formations, regards et outils complémentaires. Les parents sont ravis et soulagés. Cette première rentrée, essentielle pour le futur de tous, s'est déroulée dans de bonnes conditions. Nous savons aussi qu'il nous faudra améliorer certains points. Le principal sera dès le mois de mars de travailler en partenariat intense avec l'école dans l'accueil et la prise en charge commune d'un enfant à besoins éducatifs particuliers. La communication et la présentation de notre dispositif seront également travaillées pour permettre à tous d'avoir le même niveau d'informations.

Depuis sa création, le SEI intervient pour faciliter l'inclusion de tous les enfants dans les institutions petite enfance et l'inclusion des familles dans la société. Aujourd'hui nous pouvons participer au soutien d'enfants à l'école. Nous en sommes ravis et fiers!

Éric Métral, directeur SEI et toute l'équipe SPES du Service éducatif itinérant
Chloé Barthassat, Sandra Bello, Valérie Choisy Carillat, Joël Delavaux, Alexandra Felix Cottagnoud, Myriam Jaquet et
Natacha Martingay Müller